



Entreprises cotées, n'oubliez pas vos actionnaires individuels !

Les actionnaires individuels et salariés peuvent être un soutien de poids pour les entreprises cotées. Or celles-ci préfèrent bien souvent chouchouter les investisseurs institutionnels

C'est un fait. Les actionnaires individuels se désengagent des entreprises dans lesquelles ils investissent : ils sont moins d'un tiers à assister aux assemblées générales que ce soit en présentiel ou en digital. Par ailleurs 30% des actionnaires individuels et salariés n'exercent pas leur droit de vote. Ils sont plus de 60% à considérer qu'ils ne sont pas une priorité pour les entreprises dans lesquelles investissent : ce qui peut expliquer ce désengagement.

Voici l'enseignement principal du sondage OpinionWay que nous venons de publier pour identifier les aspirations des actionnaires individuels et salariés en France et y répondre avec des stratégies innovantes et adaptées.

Profil socioprofessionnel

Un autre enseignement majeur de notre étude est que le profil de l'actionnaire individuel et salarié est plus protéiforme que celui véhiculé jusqu'alors : un homme inactif de plus de 60 ans, issu de catégories socio-professionnelles aisées. Si cela représente encore la majorité d'entre eux, le profil est en pleine évolution. Ils sont issus de toutes les catégories sociales. Les 18-35 ans représentent 13% des actionnaires, les 35-49 ans 25% et les femmes représentent 28%. Ils investissent à long terme et leur objectif est d'abord de faire fructifier leur patrimoine et avoir un complément de revenus via les dividendes, notamment pour les actionnaires les moins aisés. Autre fait marquant, ces actionnaires sont des habitués de la bourse et investissent en moyenne dans 6 sociétés cotées en France.

L'étude révèle l'appétence croissante des 18-34 ans pour les sociétés cotées. Cette tendance va de pair avec le développement des outils digitaux d'information et d'opérations de marché qui facilitent, simplifient et accélèrent la prise de décision d'achat ou de vente de titres.

Parents pauvres

Dans un contexte de forte volatilité des marchés et de la montée des investisseurs activistes, les actionnaires individuels et salariés peuvent être un soutien significatif dans la mise en œuvre de stratégie à long terme d'une entreprise. Inversement, ils peuvent aussi porter atteinte à leur réputation et avoir un impact sur le cours de Bourse. L'affaire Gamestop aux Etats-Unis en est une illustration. Les conditions sont certes différentes en France, mais on voit comment un mouvement initié par les forums de discussion et démultiplié sur les réseaux sociaux pourrait déstabiliser une société cotée.

Les entreprises cotées se sont adaptées aux multiples attentes des investisseurs institutionnels internationaux qui contrôlent souvent leur capital, Ce serait risqué de traiter l'actionnaire individuel et salarié en parents pauvres du dialogue actionnarial. Ils attendent des dirigeants une l'information claire et compréhensible sur les objectifs stratégiques précis qu'ils se fixent et leurs résultats. Ils sont très demandeurs (76%) de communication digitale et d'interlocuteurs dédiés (70%).

Ces résultats révèlent que les sociétés cotées ont une opportunité à saisir pour innover et faire évoluer leur dialogue avec ces parties prenantes engagées.

Anne-Sophie Gentil	présidente de Kaïros Consulting
Sophie L'Helias	présidente de LeaderXXchange
Augustin Leclerc	directeur général de Jin